

t-il rétabli l'ordre, que le professeur s'écrie, " Les protestans ne peuvent pas faire de miracles, parcequ'ils sont méchants, et que leur religion est fausse."

Sur ce, les sourds-muets s'agitent comme des furieux, et montrent le poing.

Puis vint la pièce suivante :

MEURTRE ACCOMPLI PAR DES PROTESTANS, L'HOSTIE.—Un saint prêtre a été dernièrement assassiné, et volé, près de Montréal, d'une somme d'argent recueilli pour des fins charitables.

Les assassins sont des protestans. Le jour suivant, on trouve le corps du prêtre ; brillante auréole autour du corps, brillante comme le soleil. Le phénomène était causé par des hosties dans la poche du prêtre. Le corps ne s'est jamais décomposé, il est resté beau et parfait jusqu'à ce jour, (oh Pacifique ! on te la coupe.)

Ce nouveau récit est accompagné de tels gestes de rage par les sourds-muets, de telles menaces contre les protestans, que je songeai à mon heure dernière.

UN AUTRE MIRACLE !—Une petite fille tombe dans un puits très-profond ; elle flotte sur l'eau et est sauvée, par le scapulaire qu'elle portait sur elle. *Elle reste dans le puits toute la nuit et le jour suivant. Un prêtre la voit dans un rêve, et vient la sauver.* (Pourquoi ça, puisqu'elle était si bien dans ce puits ?)

Le professeur montre alors le scapulaire que les sourds-muets regardent avec admiration et respect, se frottant les mains de bonheur.

L'autre histoire fut celle-ci :

GARIBALDI COMPOSITE DE TUER UN PRETRE !—Garibaldi feint d'être malade, envoie chercher un prêtre. Ce prêtre trouve Garibaldi au lit ; un poignard était caché dans ses draps. Le prêtre lève sa croix et prie. Garibaldi, touché du remords, tremble, et confesse son intention.

Ici, le professeur, que l'émotion gagne, peut à peine continuer son exposition ; mais à la fin, il pousse un cri, et fait avec ses doigts les mots " Vive le catholique," qui sont suivis des plus délirantes manifestations de la part des élèves.

Puis vint

LA MORT DE LUTHER.—Luther était en train de prêcher contre le pape et l'église de Rome, quand il fut saisi à la gorge par des démons invisibles ; on le transporte chez lui dangereusement malade. Sa gorge commença à enfler à tel point, qu'on le crut perdu. Son corps était couvert de vermine, d'ulcères, et de plaies de toute sorte ; enfin il mourut à la suite des souffrances et de l'agonie les plus atroces. (Ce qui m'étonne, c'est que le professeur n'ait pas fait mourir Luther en se confessant ; peut-être avait-il trop mal à la gorge.)